

Echos des caves

Le travail continue dans les caves et tous les mercredis après-midi les « rats de bibliothèque » s'y retrouvent. Mais l'activité s'est légèrement modifiée et de nouveaux participants nous ont rejoints tandis que Jean-Paul et Wanda sont montés vers la lumière de la salle Hébert afin de faire renaître le rougeoiment du cuivre des alambics...



Ann Cloarec continue sur place (quand l'ordinateur le veut bien) l'enregistrement des ouvrages les plus anciens dans la base de données des bibliothèques tandis que l'efficace équipe formée par Danielle Roulleau et Nicole Coquart, jeunes retraitées, pointent les fiches papier enregistrées, rédigent les manquantes et surtout essaient de regrouper par thème, dans les mêmes vitrines les histoires de l'Eglise avec les volumes de Dom Calmet, les œuvres de Saint Augustin, Basile et autres... Les dictionnaires de Moreri avec tous leurs confrères...

Satisfaction encourageante, les derniers mercredis de l'année scolaire, Ann a pu reporter sur les fiches enregistrées les lettres qui numérotent les différentes vitrines. Nul ne peut ignorer désormais que l'Encyclopédie repose dans les vitrines A et B et les Moreri en E ... Le travail de recherche pour la consultation en sera nettement facilité. C'est un travail de longue haleine car pour l'instant seule la grande bibliothèque d'une des demi-salles (sur quatre) est terminée.

Satisfaction aussi car tous les ouvrages anciens plus ou moins endommagés qui étaient restés étalés sur les tables pour sécher ont été répertoriés et placés dans les armoires où ils ont rejoint « leurs frères ».

La prochaine année suffira-t-elle pour finir la première salle ? sans doute, car l'équipe est bien rodée. Mais les ouvrages rangés dans cette salle, en dehors du « Journal des Sçavants » sont de petite taille et par conséquent très nombreux. Beaucoup heureusement ont déjà été enregistrés par Wanda Turco.



Mais il y a encore la salle des ouvrages du XIX^e siècle : les vitrines sont déjà bien remplies alors que de nombreux livres sont encore sur les tables quoique répertoriés déjà dans la base de données.

Des surprises nous attendent encore. Le dernier après-midi de juin nous avons récupéré le livre des traitements des enseignants de 1926 à 1929 où l'on a pu, par exemple retrouver le nom du père de Paul Germain (voir Echo n° 32, p 19) et celui de sa mère qui était secrétaire du proviseur.

Nous avons d'autre part, commencé à scanner toutes les photos de classe anciennes dont nous disposons (voir encart) et à constituer des dossiers thématiques reprenant et élargissant les dossiers déjà parus dans l'Echo.

La recherche de clés pour fermer les armoires dans lesquelles nous les rangeons, a donné l'occasion à Jean-Paul Paillard de faire une fois de plus la preuve de sa grande patience (voir photo). Patience récompensée car les armoires ferment !

L'ouvrage ne manque pas. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Jeanne Labbé